

# Daniel Bernard - 19 ans - meilleur jeune sommelier de France : "J'aimerais servir de grands crus à mes futurs camarades de régiment"



À dix-neuf ans, un visage franc, ouvert. Lorsqu'il est apparu sur le podium, plus d'une fille n'a pu s'empêcher de penser : « Mais il est beau garçon, ce qui ne gâte rien ! » Il s'appelle Daniel Bernard, et il vient d'être proclamé meilleur jeune sommelier de France. Ce qui lui valait les honneurs du podium, les attentions des photographes, une brassée de coupes... et un chèque de 2.500 F. (nouveaux), ce qui tombe bien lorsqu'on est à deux semaines de partir pour le service militaire.

## La réforme qui reste à faire

À ce propos, il ne peut s'empêcher de commenter :

— J'aimerais ne pas perdre la main, pendant que je serai au régiment. Ah ! si seulement

le règlement militaire prévoyait que l'on serve de grands crus selon les règles aux jeunes « bleus » ! Là, je serais à mon affaire ! »

Il ne semble pas qu'il en soit question. De toute manière, le problème est posé.

Revenons aux choses sérieuses. Son métier, Daniel Bernard l'a exercé dès l'âge de dix ans. Ses parents étaient restaurateurs dans l'île de Ré et le petit Daniel n'avait pas son pareil pour tirer le vin des barriques avec tout le ménagement et le sérieux voulus, malgré son jeune âge. Un papa ayant une claire vision des choses se dit qu'il faudrait peut-être cultiver ces dons naturels et envoyer Daniel — qui n'en demandait pas davantage — dans une Ecole Hôtelière. Daniel y réussit parfaitement. Chaque année, aux

vacances, il venait faire profiter l'affaire familiale de ses connaissances acquises entre-temps. Et puis, un jour de l'année dernière, M. Mazzetti, directeur du restaurant de l'Ecole Hôtelière de Paris, prit Daniel à part.

— Je dois fournir, dit-il, une liste de candidats pour le titre de meilleur jeune sommelier de France, année 1965. Je vous ai désigné. Je crois que vous avez une bonne chance.

## Projets en série

Jamais, un maître n'avait aussi bien deviné. La preuve !

— Nous avons dû répondre à des séries de questions très diverses, me dit Daniel, encore tout rose d'émotion après la proclamation des résultats. Ce n'était pas facile...

— Avez-vous des projets ?

— Oui. Mais ils sont encore très vagues. Le seul qui soit assuré, c'est que je pars pour mon service militaire le 3 novembre. Ensuite, il faudra attendre. Je ne pense pas que l'Armée ait besoin de sommeliers stylés. Alors, je ferai ce qu'il me sera demandé de faire et à mes moments de loisir, je me perfectionnerai en anglais et en espagnol.

— Vous croyez que cela vous sera utile ?

— Oui, car je caresse l'idée de proposer ma candidature à la Compagnie Générale Transatlantique après ma libération. J'aimerais servir de grands crus sur de grands paquebots...

Daniel Bernard est un jeune qui voit loin. Qui oserait le lui reprocher ?